

Extrait d'une lettre de Mr Th. Ebray à M. Morlot

Autor(en): **Ebray, T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 50

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M^r Th. EBRAÏ

à M. MORLOT.

(Séance du 21 mai 1862.)

Monsieur,

J'ai voulu commencer l'étude des terrains par les phénomènes qui se passent sous nos yeux et qui suffisent pour se rendre compte des faits géologiques anciens ayant pour base les oscillations lentes du sol. C'est seulement pour étudier plus à fond le chapitre dont je vous parle que j'ai recherché les choses connues jusqu'à ce jour. C'est une étude en effet bien curieuse que celle de se rendre compte des effets qui se produisent actuellement sous nos yeux et sous l'influence de causes en apparence minimales, mais qui deviennent importantes par leur durée. — A quel cube n'arriverait-on pas en additionnant les détritiques qui sont charriés par nos rivières. ? Je vois au fond de la Loire, au-dessous du courant de l'eau qui seul frappe nos yeux, un courant constant de sable qui depuis des milliers de siècles a déjà été capable de former de véritables étages.

La question serait, à mon avis, de créer des systèmes d'observation, pour se rendre compte de l'importance de ces phénomènes lentement destructeurs, et qui cependant sont à prendre en considération.

Vous êtes entré dans cette voie, mais l'effort d'un seul homme est insuffisant pour arriver à un résultat; il faut une série d'observations faites avec la même méthode et dans le même but; ne serait-il pas convenable d'établir des postes d'observateurs qui consigneraient leurs résultats, en suivant un plan mûrement élaboré?

Je me demande, à cet effet, s'il ne vous serait pas possible de vous entendre avec quelques savants du bassin du Rhône, du bassin de la Loire, du bassin de la Seine. Les observateurs examineraient:

1° Les lois suivant lesquelles se déforment les berges des rivières, les causes qui font que dans certains cas c'est plutôt une rive que l'autre qui est attaquée;

2° Le cube de limon, de sable et de détritiques que charrie la rivière dans un temps déterminé;

3° Les mouvements lents auxquels ont été soumis l'écorce de la terre, en examinant les relations des anciens mouvements, leur enfoncement sous le sol, etc.;

4° Les variations observées dans le débit des rivières, etc. etc.

Si vous avez l'intention d'organiser un système d'observation, je vous aiderai à organiser et à étudier.

Pouilly-sur-Loire, 9 février 1862.